

CRITICAL REVIEW

... DEVOTED TO ...

Literature, Music, and the Fine Arts.

EDITED BY

ARTHUR BLES.

JOURNAL
HEBDOMADAIRE

PRICE Threepence

VOLUME II. No. 25.

THURSDAY, JULY 9th, 1903.

PRICE 30 centimes

CONTENTS.

Literature:—page 1

Un Petit Musée Victor Hugo, par
Mme Léopold-Lacour.
French Books, by Alys Hallard.
Clubs Caught Flying.
Océane Mirbeau, par Rémy de Gourmont.
Le Théâtre, par G. Timmory.
Alfred Capus à Londres, par Gaston Ra-
geot.

Music:—page 11

Is Music the Type of the Perfect Art,
by Ernest Newman.
La Damnation de Faust au Théâtre,
'suite et fin', par J.-G. Prod'homme.
Ernest Chausson, by M.-D. Calvocoressi.
Chopin: l'homme et sa musique (suite),
par James Huneker.

Fine Arts:—page 15

Le Peuple et l'Art, par Harlor.
Notice sur les Kama-yo, suite, par le
Docteur Méné.
Rodin: a poem by Aleister Crowley.
An Autumn City, concluded, par Arthur
Symons.
A Spy of the Empire: a novel, by Charles
Laurent.

CONTRIBUTORS

French

MM. PAUL BOURGET
JULES CLARETIE
FRANÇOIS COPPÉE
GUSTAVE LARROUMET
JULES LEFEBVRE
HENRI ROUJON
Directeur des Beaux-Arts

VICOMTE MELCHIOR DE VOGUÉ

M.-D. CALVOCORESSI
ALFRED CAPUS
CAMILLE CHEVILLARD
LOUIS DE FOURCAUD
RÉMY DE GOURMONT
J. K. HUYSMANS
HUGUES IMBERT
VINCENT D'INDY
CHARLES MALHERBE
CATULLE MENDÈS
Dr. E. MÈNE

GEORGES DE PEYREBRUNE
TONY ROBERT-FLEURY
AUGUSTE RODIN
J. H. ROSNY
English

Mme la COMTESSE R. DE COURSON
LADY THEODORA DAVIDSON
THEODORE WATTS-DUNTON
HAVELOCK ELLIS
JAMES HUNEKER
LAURENCE HOSMAN
ALFRED KALISCH
PRINCE B. KARAGEORGEVITCH
ARTHUR LAWRENCE
ERNEST NEWMAN
JOHN F. RUNCIMAN
ARTHUR SYMONS
W. B. YEATS

LITERATURE

Un Petit Musée Victor Hugo au bord
de la mer

PAR

M^{me} LEOPOLD-LACOUR

C'est à Veules-les-Roses, au pied de l'une des deux falaises encaissant cette menue ville normande tout juste longue comme sa si courte rivière la Veules, et parée de rosiers fleuris comme une ville méridionale.

Petit musée, car il ne s'agit pas ici de quelque chose d'analogue à la grande collection, au temple de la place des Vosges inauguré ces jours-ci. Mais, c'est encore à la piété fervente de M. Paul Meurice qu'on doit l'espèce de chapelle où s'entretient, à Veules, le culte des trois séjours qu'y fit le Maître aux étés de 1882, 1883, 1884, c'est-à-dire aux derniers étés qu'il vécut.

Cette chapelle est en réalité, un pavillon en bois, bâti sur une digue jusqu'où s'élançant les fureurs des marées d'équinoxe. Cela fait un peu l'effet d'un logis de gardien de phare....

Les habitants et les habitués de Veules montent, de la plage, ce pavillon aux nouveaux arrivés, en l'appelant « la Chambre de Victor Hugo. » Dans le pays, d'ailleurs, et même sur les cartes postales illustrées, on appelle « Maison de Victor Hugo » la villa qui s'élève au-dessus de ce pavillon, et dans laquelle le Poète allait prendre ses repas à la table des Meurice.... Car cette prestigieuse maison est à M. Paul Meurice, comme le pavillon lui-même qu'il s'était fait construire autrefois en manière de pittoresque cabinet de travail, comme la haute digue-terrasse qu'on dut tout d'abord opposer aux mauvaises plaisanteries de la mer, comme l'énorme parc enfin, qui commence à cette digue-terrasse, monte en s'étalant autour de la villa et recouvre toute l'épaule de la falaise du plus beau manteau de verdure.